

Assemblée générale 2012 du SILPAC 31 Retraités

Une quarantaine de camarades ont participé à cette assemblée générale du mardi 24 janvier 2012, à la Bourse du travail, en présence de Philippe Moitry, représentant le Comité régional CGT; Alain Demarchi, secrétaire du SILPAC à "La Dépêche du Midi" et Bernard Perez, secrétaire du SILPAC à "Centre Presse" Rodez. Le président de séance, Bernard Margras, était entouré de Christian Antony, Jean-Pierre Combebiac et Jacques Filouse, membres du bureau.

Christian Antony ouvre la séance en présentant les vœux des membres du bureau pour 2012 à tous les camarades présents à cette assemblée. Il fait observer ensuite une minute de recueillement à la mémoire des camarades ou leurs proches disparus durant l'année 2011, tout particulièrement aux deux valeureux militants qu'étaient Henri Hernandez et Avelino Perez.

On entre ensuite dans les débats avec l'exposé de Jacques Filouse qui stigmatise le rôle néfaste des banques, entraînant à la faillite notre système économique par leurs opérations financières spéculatives, hasardeuses et parfois suicidaires.

Il dénonce la dictature d'objectifs de rentabilité et l'obsession des gains de productivité dont les salariés sont les premières victimes étant donné les conditions de travail toujours plus exigeantes qui leur sont imposées et des salaires en stagnation.

Pourtant, le salariat a des atouts à faire valoir par son professionnalisme qui fait la richesse de notre pays. C'est pourquoi nous devons garder notre production chez nous et renoncer aux délocalisations néfastes pour nos industries. Mais les états-majors de la finance n'en ont cure, qui ne voient dans celles-ci que l'accroissement de leurs profits et une rentabilité boursière maximum immédiate.

Pendant ce temps le chômage s'accroît dans notre pays à vitesse exponentielle, engendrant un climat de morosité et de découragement chez un salariat désemparé, écrasé et sans espoir. Mais celui-ci peut et doit rebondir, pour peu qu'il retrouve la confiance et le courage pour exprimer ses revendications et ses désirs de transformation sociale. C'est ce qu'une grande majorité de nos concitoyens espère pour 2012.

Le débat s'ouvre alors à l'assistance et chacun peut exprimer démocratiquement son point de vue et ses observations sur les divers problèmes qui se posent aujourd'hui à notre société. C'est ainsi que Jean-Pierre Combebiac fustige ce système capitaliste qui spolie les industries et la classe ouvrière, dont la masse salariale sur le produit fini n'entre que pour 10 % dans le prix de revient de celui-ci.

Le patronat, quant à lui, brandit comme un épouvantail le poids des charges sociales, dans lesquelles sont pourtant comprises les cotisations sociales (qui sont un salaire différé) alimentant les caisses de retraite. Mais cela, nos dirigeants politiques et patronaux oublient de la mentionner. Jean-Pierre fait remarquer que les salariés subissent avec la réforme des retraites une double peine : recul de l'âge de départ et augmentation du nombre de trimestres cotisés pour percevoir une pension à taux plein, ajouté à cela le calcul du montant de celle-ci sur les vingt-cinq meilleures années au lieu des dix, comme auparavant, plus des critères restrictifs décomptant les périodes d'inactivité : chômage, maladie, etc. Autant de raisons pour obérer nos retraites.

C'est sur tout cela que nous devons interpeller les candidats aux prochaines consultations électorales, afin qu'ils s'engagent sur des avancées de gauche et reviennent, en cas de succès, sur les lois scélérates et ultra-libérales votées par les partis de droite. Jean-Pierre insiste sur l'importance que revêt le choix de notre bulletin de vote, qui permettra ou non l'élection du

candidat sur lequel se sera porté notre suffrage et dont l'avenir de notre société dépendra durant les prochaines années. Donc, vigilance, ne nous trompons pas dans notre choix !

Gérard Campoussi et René Peyre abondent dans le même sens, mais ce dernier souhaite un engagement ferme sur les intentions des organisations syndicales par rapport aux retraites et à la protection sociale.

Bernard Margras dénonce les informations à pensée unique de la majorité des médias et la collusion des journalistes avec les financiers dans le développement des événements politiques et économiques, occultant par-là même les arguments et solutions avancés par les oppositions de gauche, pour une société plus égalitaire et humaine, qui n'est pas utopique car les moyens d'y parvenir existent pourvu que l'on aille les chercher là où ils sont. Et de citer l'exemple des JOB, qui ont réussi la prouesse, malgré leur agonie, à arracher à la convoitise des investisseurs immobiliers leur bâtiment papetier, reclasser le personnel et, avec la collaboration de la population et des associations du quartier des Sept-Deniers, à contraindre les collectivités régionale, départementale et locale à trouver les subsides indispensables pour réhabiliter ce beau bâtiment Amiral abritant maintenant des associations culturelles et sportives, fruit de la lutte solidaire de femmes et hommes de bonne volonté, récompensés de leur altruisme et leur pugnacité.

René Peyre, administrateur national de l'ANDFS, rend compte de l'activité de l'association et son fonds social durant l'année 2011, avec plusieurs dossiers traités pour venir en aide à des allocataires en difficulté, mais également la partie festive de l'association, avec son séjour d'une semaine à Blanes, en Espagne, ainsi qu'une journée conviviale regroupant cent quarante personnes autour d'un succulent repas, suivi d'un beau spectacle.

Le trésorier, Christian Antony, donne lecture du bilan financier de notre section, légèrement déficitaire en 2011 en raison de la participation de deux camarades retraités au VII^e Congrès de la FILPAC CGT, à Montreuil, avant de nous parler de la sortie du jeudi 16 juin, au cœur du Pays basque, avec un tour de ville et sur ses hauteurs, en petit train, qui nous a permis d'admirer un magnifique panorama. Après une promenade à pied dans le bourg, nous avons pu apprécier un excellent repas à Arneguy, en Espagne.

Philippe Moitry nous a fait part ensuite des avantages financiers pour nos adhérents que présente l'association de tourisme social de la CGT, Tourisme Loisirs Culture Midi-Pyrénées, dont notre association, "Les Amis de l'Imprimerie et JOB", est représentée au conseil d'administration par deux camarades.

Avant de clôturer cette fraternelle assemblée, on passe au renouvellement du conseil syndical et du bureau du SILPAC CGT 31 Retraités. Aucune candidature nouvelle ne s'étant manifestée, les membres sortants sont reconduits pour 2012.

Ceci étant, chacun se trouve confronté alors à une excellente galette, accompagnée du traditionnel verre de l'amitié et, après avoir évoqué les souvenirs du passé, tout le monde se dispersa, avec l'espoir de se retrouver à nouveau réunis ensemble en janvier 2013, dans un climat politique plus serein et un avenir prometteur pour les retraités et les salariés.

Jacques Filouse.